



Online-Ausgabe

Le Temps SA
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 135'000
Page Visits: 1'252'410

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 230.51
N° d'abonnement: 1082342

concours mercredi
3 avril 2013

«C'est un lieu dans lequel les habitants se reconnaissent»

Géraldine Schonenberg

Président du jury, l'architecte Carmelo Stendaro justifie son choix
Publicité
Publicité

Le Temps: Les projets étant anonymes, comment expliquez-vous que les cinq retenus soient suisses?

Carmelo Stendaro:

J'ai moi-même été surpris car sur 51 dossiers, 38 inscriptions venaient de l'étranger. Le site et le programme sont complexes. Pour répondre à un projet d'urbanisme, il faut avoir une bonne connaissance du territoire dans lequel on intervient. Il n'y a que les Suisses romands ou alémaniques qui peuvent avoir cette sensibilité car nous avons des thématiques très similaires. Le lien entre la qualité de l'architecture suisse et la pratique du concours est évident. Dans des pays comme la France ou l'Italie, les concours sont sur invitation, on choisit d'abord des personnes plutôt que des projets.

– Quelle est la particularité de cette parcelle?

– Il y a une stratification historique de plusieurs urbanisations (années 40, 70). Les projets primés, et notamment le projet lauréat, ont tenu compte de ces qualités originelles pour imaginer ce futur quartier. Maurice Braillard souhaitait poser des bâtiments dans des espaces verts. Ce qui existe actuellement suit cette logique: des petits bâtiments disposés sur un terrain très aéré. Evidemment, les contraintes de l'époque ne sont pas celles d'aujourd'hui au niveau de la population. Mais le projet lauréat reprend ces thèmes dans la mesure où il dégage des espaces verts au centre et où il traite de jardins à thème.

– Le projet lauréat propose donc un changement dans la continuité?

– Oui puisqu'il s'agit de partir d'un centre constitué par un espace public majeur avec tout autour des immeubles aux gabarits homogènes qui se marient bien avec ceux existants, conférant une unité au quartier. Nous avons découvert, au travers des débats, que l'unité existe déjà malgré les urbanisations successives et que c'est un lieu dans lequel les habitants se reconnaissent et s'approprient les espaces publics

Ecrire à l'auteur